

Historique du Monument aux Morts de Val-et-Châtillon :



Le Monument Aux Morts

La Première Guerre mondiale n'a pas épargné notre Lorraine. Dès août 1914, les Allemands ont occupé Val-et-Châtillon et y resteront jusqu'à l'Armistice. C'est ainsi que la commune sera quasi vidée de sa population et que tout sera pillé : fourrage, meubles, literie, paille, bétail, étain des orgues et cloches de l'église. Les machines, la tuyauterie et tout le matériel des deux usines textile ont été envoyés outre-Rhin. 85 habitants seront les victimes de ce que l'on souhaitait être « la der des ders ».

Pour honorer à perpétuité la mémoire des « *Enfants du Val* » morts au champ d'Honneur, l'idée émerge d'élever un monument digne de ces braves. Pour se faire, un comité local se constitua afin d'organiser et de rechercher les moyens propres à réaliser le projet, notamment à trouver les fonds nécessaires afin de le financer. Ce dernier, sous la présidence d'honneur de Camille Claude, maire de Val-et-Châtillon, comprenait sept membres actifs dont trois désignés par le conseil municipal et quatre autres par la section des Mutilés et des Anciens Combattants à savoir : Joseph Farner, adjoint et mutilé, président actif, Louis Canaut, conseiller municipal, vice-président, Emile Collenne, mutilé, vice-président, Camille Parmentier, conseiller municipal, trésorier, Joseph Lièvre, mutilé, trésorier-adjoint, Louis Cayet, ancien prisonnier civil, secrétaire et Edmond Fève, conseiller municipal, secrétaire-adjoint.

Le premier acte dudit comité aura été de remercier les généreux donateurs des débuts où 781,80 Fr furent déjà collectés par des quêtes lors de bals ou encore par la vente de petites fleurs le 28 août 1920. Confiant dans la générosité des habitants, le comité ouvrit une souscription publique afin de permettre à ceux qui le souhaitaient de participer à l'hommage rendu aux « chers morts du Val » et de donner un témoignage de reconnaissance aux familles si cruellement éprouvées.

Ce sont Louis Cayet, secrétaire de mairie, et Camille Parmentier qui reçurent la tâche de recevoir les souscriptions. Il fut aussi décidé que chaque semaine serait affichée à la porte de

la mairie la liste des généreux donateurs. Pas moins de treize listes seront publiées. La somme totale récoltée s'éleva à 18 697,60 Fr.

Lors d'une séance du conseil municipal, le 31 décembre 1921, le maire donna lecture des plans et devis relatif au Monument commémoratif des Enfants du Val « Morts pour la France » qui devait être édifié dans le square Jean de Klopstein. Ce lieu situé devant l'église Saint-Laurent fut donné par ce dernier, fraîchement réélu conseiller général de Cirey-sur-Vezouze, en décembre 1899. Ce terrain, au lieu-dit « Bon-Moutier », avait été alors transformé par décision du conseil municipal en une place publique aux abords de l'église afin d'embellir le village. C'était un signe fort car le baron a été tué par des tirs ennemis à la fenêtre du château de Châtillon, le 17 novembre 1914, faisant de lui une des premières victimes de la guerre.

Baron Jean de KLOPSTEIN

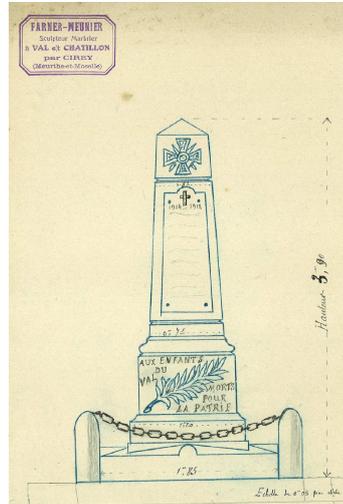


Square Jean de Klopstein avant l'élévation du monument

Le premier magistrat évoqua également le marché passé de gré à gré avec François Joseph Farner, sculpteur à Val-et-Châtillon. La somme forfaitaire pour l'érection du Monument s'élevait à 17 500 Fr. La souscription publique, ayant déjà rapporté la somme de 14 000 Fr, un crédit de 6 000 Fr fut voté sur les fonds libres de la caisse municipale au titre de l'année 1922 : 3 500 Fr pour la subvention pour le Monument et 2 500 Fr pour les frais occasionnés par les fêtes du jour de l'inauguration.

L'accord passé entre le maire et l'entreprise laissait entrevoir dès cette date ce qu'est toujours l'actuel Monument aux Morts. Les plans esquissaient un monument en granit rouge corail des Vosges, poli sur les quatre faces, qui devait être rendu posé de même que les accessoires pour le 10 avril 1922. Sur la face principale est gravée l'inscription « AUX ENFANTS DU VAL, MORTS POUR LA PATRIE » de même qu'est placée une palme en bronze massive de 1,20 m de longueur. Sur la tête de la pyramide, une Croix de Guerre également en bronze était disposée. Chacune des quatre faces recevra une plaque de marbre blanc poli où seront gravés et peints en rouge les noms des 85 héros tombés au Champ d'Honneur. Ces plaques sont fixées à la pyramide au moyen de clous à vis en cuivre et à têtes nickelées. Aux

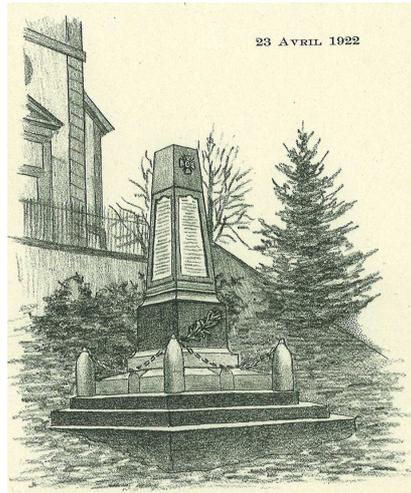
quatre angles du monument sont posés des obus de 270 français (offerts par le Sous-Secrétariat de la Liquidation des Stocks après une intervention émanant du député Mazerand) reliés entre eux par des chaînes en fonte peintes et argentées de même que le sont les quatre obus.



Croquis du monument réalisé par le sculpteur marbrier Farner-Meunier



Débuts des travaux de l'élévation du Monument Commémoratif en 1922



Dessin au crayon décorant le menu du banquet

Le dimanche 23 avril 1922 est considérée comme une journée historique du souvenir où la population, les édiles, les associations et de nombreuses personnalités furent rassemblés pour l'inauguration du Monument. La pluie tombait comme les larmes sur le visage des familles endeuillées.

Un programme minuté avait été préparé pour l'occasion. Un cortège milimétré s'était mis en place dans la grand' rue composé de la Clique des Gas du Val, des Gas du Val, des enfants des Ecoles : en premier les garçons, en second les filles, de la Fanfare du député Mazerand, du drapeau de l'A.M.C. et sa garde d'honneur, des membres de l'A.M.C., du drapeau des Vétérans et sa garde d'honneur, des Vétérans, du conseil municipal et des différentes autorités militaires et civils dont le député Georges Mazerand. L'ensemble était encadré par les sapeurs pompiers.

Une grand-messe fut célébrée à l'église où le cantique « Pro Patria mortuis » fut chanté pour la communion. Le cortège s'était ensuite massé autour du Monument. A la levée du voile par un pompier, la Marseillaise fut jouée par la fanfare et le Monument fut béni. Le maire prononça un discours fort en émotions rendant hommage à ceux honorés par ce monument commémoratif trônant au milieu du village : « [...] *pour que nous ayons constamment sous les yeux, les noms de nos fils, de nos époux, de nos frères, de nos amis, tombés victimes du Devoir. Les 85 noms qui ornent ces 4 faces, rappelleront à tous, le courage, l'abnégation, l'esprit de sacrifice dont nos héros furent animés. [...] Les dépouilles de quelques-uns nous sont parvenues, et dorment en paix dans le cimetière communal. D'autres reviendront encore ; mais le plus grand nombre, dont les tombes sont inconnues, reposent dans tous les coins de notre Terre de France. Ils sont tombés au Donon, à la Chipotte, à Morhange, au Bois le Prêtre, à Verdun, en Argonne, à la Marne, à Notre Dame de Lorette, en Belgique et même jusqu'en Turquie d'Asie, aux Dardanelles et en Russie, partout où la mitraille a semé la mort. [...] Honneur à vous, les Vaillants, les Immortels. Vos noms sont désormais gravés sur ce granit.* »

Le menu copieux du Banquet qui suivi était composé ainsi : truite saumonée sauce vénitienne, paté à la ménagère, macédoine de légumes au velouté, chapon rôti, galantine de volaille périgieux, gâteau breton, café liqueurs. Plusieurs vins furent également servis lors du Banquet : Toul, Santenay et Cristal-Vouvray.



Deux clichés pris lors de l'inauguration



Tableau de victimes de la Grande Guerre, situé dans la salle du Conseil Municipal

Val-et-Châtillon honorée de la Croix de Guerre :

Fin 1921, M. Georges Mazerand, député-maire de Cirey-sur-Vezouze, invite le conseil municipal à solliciter la

Croix de Guerre au bénéfice de la commune. D'un premier avis, Les élus refusent cette haute distinction mais, le mois suivant, apprenant que toutes les communes du canton l'avaient demandée, les conseillers municipaux changent aussitôt d'opinion et ladite croix de Guerre sera remise officiellement au cours de l'inauguration du monument aux morts, le 23 avril 1922. Ceci explique le fait que le Monument aux Morts est orné d'une représentation de la récompense.



Malheureusement, la Deuxième Guerre mondiale et d'autres conflits jalonneront tragiquement le 20^{ème} siècle. Plusieurs plaques seront ainsi ajoutées sur le Monument aux morts rendant hommage au Père Charles Umbricht ou au résistant Charles Thomas. En 2012, la commune a commémoré le 90^{ème} anniversaire de l'érection du Monument. Pour les Journées du Patrimoine de septembre 2018, le Monument sera rénové pour marquer le centenaire de la fin de la Grande Guerre et faire perdurer le souvenir de ses « enfants ».



90^{ème} anniversaire du Monument aux Morts le 8 mai 2012.

Sources :

- Archives municipales de Val-et-Châtillon
- Crédits photographiques : Alain GERARD
- Olivier BENA